

Recherches et observations critiques sur l'apparition en masse de *Pelagia noctiluca* et d'autres organismes zooplanctoniques en Méditerranée

par

Nikolaos KYRTATOS

Institut für Meereskunde an der Universität, Abt. Fischereibiologie
Düsternbrooker Weg 20, D-2300 Kiel 1, W. Germany

Abstract: The interactions between Mediterranean Scyphomedusae, Thaliacea, other plankton organisms, pelagic Osteichthyes and their fishery are discussed. Especially the fish species *Boops boops*, *Scomber japonicus* and *Scomber scombrus* are predators and, partly, competitors of jelly fish and planktonic tunicates.

Au cours des dernières années, des Scyphozoa (*Pelagia noctiluca* et *Aurelia aurita*) et des Thaliacea (*Salpa*, *Thalia*, *Doliolum*) ont formé des populations de densité importante en Méditerranée et ont joué un rôle non négligeable dans l'écosystème pélagique marin.

Des observations faites en mer Egée, montrent que les *Pelagia noctiluca* viennent à la côte, le plus souvent à la faveur des courants superficiels. Des populations de *Pelagia* peuvent se trouver pendant toute l'année en mer Egée. Au printemps, j'ai pu constater une apparition en masse des Ephyrules. Au printemps 1981 et en mai 1982 j'ai observé un grand nombre de *Pelagia* adultes mûres d'un diamètre allant jusqu'à 15 cm environ. Elles étaient accompagnées de poissons juvéniles d'une longueur de 2 à 5 cm : *Trachurus trachurus* et *T. picturatus*. Les méduses (surtout *Pelagia*) et les salpes servent à la nourriture de quelques poissons pélagiques abondants, comme la bogue *Boops boops* et les maquereaux *Scomber japonicus* et *Scomber scombrus*. D'autre part, les Scyphozoa sont des compétiteurs de plusieurs poissons pélagiques, comme prédateurs du zooplancton. Ils se nourrissent aussi de larves de poissons. La pêche pélagique contribue ainsi probablement, à l'apparition en masse des Scyphozoa. Ceci pourrait provoquer une diminution de survie de certains herbivores (comme les copépodes et les larves de poissons) et, peut-être, une augmentation des populations d'autres organismes (du phytoplancton et des Thaliacea par exemple). Cependant, les remarques, faites ici, sur les relations trophiques entre les divers organismes, doivent être précisées par des recherches quantitatives.

